

Brèves littéraires

Brèves

Défoetisation

Marie-Ève Beaulieu

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5022ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaulieu, M.-È. (2000). Défoetisation. *Brèves littéraires*, (55), 59–60.

MARIE-ÈVE BEAULIEU

Défoetisation

Deuxième prix de poésie de 100 \$
section collégiale
Collège de Saint-Laurent

Parfois, je me défœtuse
Pour mieux sentir mon souffle
Se retourner vers ma peau.
Je m'enferme.
Et tout ce que je dégage
Me revient telle une brise
Vieille et désuète.
Le sang bouillonne,
Tourne dans un cycle minuté.
Tourne et tourne
Rage et rage, puis me revient
Plus encrassé qu'il était.

Le fil relié à la nature
Se tord et m'infuse son venin.
Puis, je sens tout pourrir, tout me fuir
Autour de moi, les pétales se fanent
Les catacombes envahissent
Le Ciel noir de mes intempéries.
Je tempête, je pleus, je ruisselle...
Jusqu'à ce qu'un léger courant
À peine perceptible
Fasse fendre, craquer la coquille.
Lentement, la fissure s'allonge
Laisant percevoir un filet de lumière

Éblouissant !

J'écartèle les doigts
Je délie mes membres
Enfin, JE ME DÉFÛTUSE !
Un grand cri déchire mes propres entrailles
Mon cœur bat à tout rompre.
Je me suis rompue.
Je quitte tranquillement, furtivement
[les racines
Me propulse à travers la sève sucrée,
Oui ! je me ruisselle
Jusqu'aux branches enchanteresses !